

MINISTERE DE LA CULTURE, DE L'ARTISANAT  
ET DU TOURISME

\*\*\*\*\*

DIRECTION NATIONALE DU  
PATRIMOINE CULTUREL

REPUBLIQUE DU MALI  
*Un Peuple – Un But – Une Foi*

# ETAT DE CONSERVATION ET DE GESTION DU « BIEN CULTUREL TOMBOUCTOU »

## **1 – PRESENTATION DU « BIEN CULTUREL TOMBOUCTOU » :**

Le bien culturel dénommé **Tombouctou (Mali)** comprend trois mosquées situées dans la vieille ville ; il s'agit des mosquées :

- Djingareiber ;
- Sankoré ;
- Sidi Yahia.

A ces majestueux édifices s'ajoutent les 16 (seize) mausolées disséminés dans la vieille ville et dans les cimetières. Il s'agit de :

1. Sidi Mahmoud Ben Omar Mohamed Aquit;
2. Al Akib Ben Mahmoud Ben Omar Mouhamed Aquit Ben Omar Ben Ali Ben Yahia;
3. Cheick Alpha Moya;
4. Cheick Sidi Ahmed Ben Amar Arragadi;
5. Cheick Aboul Kassim Attouaty;
6. Cheick Mouhamad El Micky;
7. Cheick Mouhamed Tamba-Tamba;
8. Cheick Al Imam Saïd;
9. El Imam Ismail;
10. Sidi Mouhammad Boukkou;
11. Sidi El Wafi El Araouani ;
12. Cheickh Mouhammad Sankoré le Peulh ;
13. Cheickh Sidi Mokhtar Ben Sidi Mouhammad Ben Cheickh AlKabir;
14. Mouhammed Acqit;
15. El Hadj Ahmed;
16. Aboul Abbas Ahmed Baba Ben Ahmed Ben Elhadji Ahmed Ben Omar Ben Mouhammad Aqit.

Le « BIEN CULTUREL TOMBOUCTOU » a été classé sur la Liste du patrimoine mondial en 1988, puis dès 1990, sur la liste du patrimoine mondial en péril en raison de divers facteurs de dégradations :

- Avancée du désert
- Matériaux de construction en décrépitude
- Inondations
- Nuisances et pollutions causées par les riverains

Les événements dramatiques de 2012, qui ont vu les islamistes armés détruire la quasi-totalité des mausolées – à l'exception du mausolée de l'imam Cheikh Saïd, bien dissimulé derrière l'ancien château d'eau – ont donc ramené le bien culturel Tombouctou sur la Liste en péril de l'UNESCO. En outre tout au long de l'occupation, les mosquées ont manqué d'entretien.

Enfin, le 28 septembre 2013, un attentat kamikaze visant le fort militaire ébranla ces monuments qui sont tous situés dans un rayon de 500 mètres des lieux du sinistre. Cet état de fait aggrava les dégradations de ces édifices déjà construits en matériaux périssables et implantés sur un environnement sablonneux donc très sensibles aux mouvements tectoniques.

## **2 – ETAT DES LIEUX :**

### **2.1 – Les 16 mausolées :**

Comme dit plus haut, tous les mausolées inscrits sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, à l'exception du mausolée Al Imam Saïd, ont été détruits par les islamistes armés. Mais ce mausolée présente des sévères dégradations sur le toit et les murs. Les poutres qui soutiennent le toit sont rongés par les termites et diverses bestioles et, à vue d'œil on peut remarquer un début d'affaissement.

### **2.2 – Les trois mosquées :**

**2.2.1 - Djingareïber :** Elle est certainement le monument qui est dans le meilleur état de conservation en raison :

- des travaux qui ont été effectués par le groupe Agha Khan entre 2007 et 2011. Ces travaux ont permis de démonter la totalité de la toiture et de changer les poutres. En outre la méthode de crépissage a été améliorée avec l'utilisation d'améliorants. Pour l'enduit la terre de Bourem a été réutilisée et offre une meilleure qualité esthétique. Les investigations d'une décoratrice italienne engagée par Agha Khan ont mis en évidence de surprenants bas-reliefs.
- de la fermeture – pour des raisons de sécurité – de la route qui passe sur les côtés Ouest et Sud de l'édifice. Aussi les effets nuisibles des vibrations des gros engins militaires et autres qui y passent sont atténués.

Des travaux d'entretien et du crépissage du minaret de la mosquée ont été réalisés en août 2013, grâce à un soutien financier de l'UNESCO et de ses partenaires

Cependant l'édifice souffre :

- Du manque d'entretien régulier et planifié
- du vieillissement des portes et fenêtres
- de la façade qui, bien que refaite par Agha Khan, s'est rapidement effritée dès les premières pluies suivant sa rénovation
- De la présence d'un dépôt d'ordures que les riverains ont constitué à côté du site. Le gouvernorat et la mairie ont récemment entrepris de nettoyer le site en enlevant les tas d'ordures amassées depuis plus de deux ans.

**2.2.2- Sankoré :** Cette mosquée est située sur une dune de sable et était menacée d'ensablement ; mais la construction de l'immeuble de l'IHERI – AB (Institut de Hautes Etudes et de Recherches Islamiques Ahmed Baba) et le détournement des deux routes qui la longe sur ses côtés nord et sud ont atténué l'effet de l'ensablement et des vibrations tectoniques causées par les voitures. Cependant sa situation géographique l'a rendue plus vulnérable aux effets de la déflagration causée par un attentat kamikaze survenu à Tombouctou le 28 septembre 2013. Aussi, suite à ce sinistre des pans de murs se sont effondrés et le minaret a vacillé.

De l'intérieur on peut remarquer que les poutres sont en bois maintenant pourris et que les murs sont décrépés.

**2.2.3 – Sidi Yéhia :** La mosquée de Sidi Yéhia est la plus modeste des trois mosquées et a beaucoup souffert de l'occupation et de ses effets collatéraux comme l'attentat kamikaze du 28 septembre 2013 qui y a fait voler en éclats portes et fenêtres. Le minaret

est aussi ébranlé ; des carreaux de faïence maladroitement implantés en 2010 par le comité de gestion, ont quelque peu écorché l'originalité architecturale des lieux. En outre cette mosquée qui, à l'origine était exclusivement en terre comme Sankoré et Djingareïber a été repris en pierres calcaires au début du 20<sup>ième</sup> siècle par un administrateur colonial. Il serait donc opportun d'envisager sa restauration en tenant compte de ce paramètre.

Dans le sous-sol de l'édifice se trouve un mausolée abritant les sépultures de Mohamed Naddi qui a fait bâtir la mosquée et de Sidi Yéhia le premier imam de la mosquée qui demeure dans les croyances de la ville, le saint des saints, le saint patron de la ville auprès de qui on va se recueillir pour toutes les circonstances de la vie.

Il est prévu, dans le cadre de la mise en œuvre du Plan d'actions, la restauration de la « Porte » secrète arrachée en 2012 par les groupes armés islamistes. Cette porte mythique ancienne fait l'objet d'une croyance multiséculaire de bien culturel sanctuarisé.

### **3 – ACTIONS EFFECTUEES :**

Dès les premières heures suivant la libération des régions nord du Mali et en tenant compte des observations et recommandations du Comité du Patrimoine Mondial, diverses actions ont été menées. Ces actions menées généralement en étroite collaboration avec le Bureau UNESCO de Bamako ont consisté en :

- L'information et la sensibilisation des communautés locales
- L'étude et la documentation autour des monuments
- Des travaux d'urgence de réhabilitation et restauration de diverses natures

#### **3.1 - Information et sensibilisation des communautés :**

Plusieurs rencontres ont réuni les responsables en charge du patrimoine et les communautés impliquées dans la gestion et la conservation du patrimoine : notabilités, corporation des maçons, responsables de mausolées, comité de gestion des mosquées.

#### **3.2 – Formation, Etude et documentation :**

Plusieurs séances de formations ont été tenues au Centre d'Architecture en Terre (CAT) de Mopti, à Tombouctou, à Bamako et à l'étranger pour :

- La corporation des maçons afin de compléter leurs compétences en techniques du travail de la terre.
- Les architectes commis pour superviser les travaux des maçons traditionnels et les chefs des missions culturelles
- Des relevés architecturaux et des fouilles archéologiques ont été effectués autour des mausolées en présence des responsables traditionnels de ces sites.

#### **3.3 - Travaux d'urgence et restaurations diverses :**

- Dès août 2013, le Ministère de la Culture a financé les travaux de crépissage du minaret de la mosquée de Djingareïber
- Après l'attentat kamikaze du 28 septembre 2013, avec le concours de l'UNESCO des travaux d'urgence ont permis de colmater les dégradations causées par le sinistre.
- Le 14 mars 2014, le lancement officiel des travaux de reconstruction des mausolées et autres édifices a eu lieu à Tombouctou, suivi de la pose de la première brique de deux mausolées qui jouxtent la mosquée de Djingareïber. Ils ont été entièrement

refaits après deux mois de travaux organisés avec la corporation des maçons de Tombouctou. Les travaux de reconstruction des deux mausolées ont permis de faire une évaluation par rapport au coût des matériaux et leur durabilité et de la main d'œuvre.

- Le tas d'ordures déposé à côté de la mosquée est en passe d'être totalement dégagé.

#### **4 – RESULTATS OBTENUS :**

- Les communautés ont bien compris la signification du patrimoine, et du patrimoine mondial et adhèrent pleinement au plan de reconstruction/réhabilitation partagé avec elle au cours d'un atelier de sensibilisation organisé en septembre 2014 à Tombouctou
- La corporation traditionnelle est partie prenante au projet et est en train d'exécuter les travaux sous la supervision d'un cabinet d'architecture malien
- La structure physique des mausolées et la composition des matériaux de construction sont bien connues à la suite d'études architecturales et archéologiques organisées
- Les plans de reconstruction et les devis sont disponibles
- Les maçons sont outillés pour la réhabilitation des sites en terre après une série d'ateliers organisés sur la maçonnerie traditionnelle supervisés par des architectes maliens
- Les travaux d'urgence ont permis de faire face à l'hivernage et de ne pas occasionner de dégradations supplémentaires
- Tous les sites sont localisables par GPS

**1<sup>er</sup> février 2015.**